Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

40 | 2010
Discours

**Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association
d'études fouriéristes, n° 19, « Victor Considerant
(1808-2008) », 2008, 235 p. 20 euros.**

Jean-Claude Caron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4006>

DOI : 10.4000/rh19.4006

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 153-155

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'études fouriéristes, n° 19, « Victor Considerant (1808-2008) », 2008, 235 p. 20 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4006>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'études fouriéristes, n° 19, « Victor Considerant (1808-2008) », 2008, 235 p. 20 euros.

Jean-Claude Caron

- 1 L'utopie se moque bien des commémorations à date fixe. Aussi pourrait-on sourire en voyant les *Cahiers Charles Fourier* consacrer un numéro spécial à Victor Considerant, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Et pourtant, ce contestable principe commémoratif auquel les historiens continuent d'accorder tant d'importance est à l'origine d'un numéro qui fait date. Non que Victor Considerant soit un inconnu : les biographies de Michel Vernus et de Jonathan Beecher disent l'essentiel sur l'individu, sa vie et ses idées. Mais les entrées de ce numéro spécial permettent de mieux comprendre l'itinéraire, le rôle et l'influence de ce disciple – parfois iconoclaste – de Charles Fourier. Construit autour d'une quinzaine de contributions réparties entre trois grandes parties, selon des principes pas toujours convaincants, ce numéro peut se lire au gré de ses envies. En commençant, pourquoi pas, par le petit cahier iconographique ou par la partie « Sources » qui donne à « entendre » la voix de Victor Considerant, notamment dans les extraits commentés par Loïc Rignol des *Bases de la politique positive*, texte fondamental et d'une richesse inouïe. « Idéaliste humanitaire » et « socialiste romantique », Considerant (Jonathan Beecher) ? Sans nul doute, mais en définitive, l'homme échappe à la catégorisation. Disciple de Fourier ? Certes, mais, insensiblement, l'homme prend ses distances et, si on peut le résumer ainsi, glisse de la « science sociale » adulée dans sa jeunesse à la « science politique » qu'il entend organiser dans sa maturité.
- 2 À tous points de vue, l'homme se déplace. Dans l'espace, d'abord, et ce numéro explore la diffusion du fouriérisme de Victor Considerant en Suisse (Marc Vuilleumier, Martin Stohler), au Mexique, en particulier à Guadalajara (précieuse et éclairante contribution de Federico de La Torre) et bien sûr aux États-Unis d'Amérique, avec l'expérience de la

communauté de Réunion au Texas (Bruno Verlet, Louis Ucciani) dont l'échec renvoie à celui des Icariens de Nauvoo et pèse lourd dans le jugement de ses contemporains, y compris dans la mouvance fouriériste (Bernard Desmars) ou dans le milieu de ses disciples et successeurs jurassiens (Michel Vernus). Dans la politique, ensuite, Victor Considerant se « déplace », jouant la carte républicaine en 1848, se risquant avec succès à l'élection, même si son message à l'Assemblée suscite au mieux l'indifférence, au pire le rire, le mépris ou l'indignation (Thomas Bouchet) : il est vrai que Victor Considerant appelle à la conciliation dès le 23 juin 1848 et propose d'inscrire le droit au travail dans la constitution en septembre 1848. C'est parce qu'il est légaliste qu'il proteste contre l'expédition de Rome, ce qui entraînera son exil. L'homme ne rechigne pas au débat – ainsi avec Joseph Rey, promoteur du communisme en 1847 (Michel Cordillot), mais aussi avec Proudhon, ce dernier polémique allègrement avec les fouriéristes (Edward Castelton).

- 3 D'autres contributions explorent les origines familiales de Victor Considerant (Jean-Claude Dubos) et la diversité des milieux fouriéristes – ainsi Marcel Cerf, tout récemment disparu, dont le portrait de Joseph Louis Delbrouck aura été l'une des dernières contributions à cette histoire de la Commune à laquelle il dédia tant de temps et de passion. On suit également la position de Victor Considerant vis-à-vis de l'idée de fédération européenne (Patrice Rolland). Enfin, dans un article conclusif et problématique, Chantal Guillaume interroge la manière dont Victor Considerant a tenté de faire entrer le fouriérisme en politique, quitte à se salir les mains. En se ralliant aux idéaux de 1789, à la démocratie parlementaire et à la République de 1848, l'homme quitte la sphère de la seule pensée théorique pour intégrer celle du combat politique dans ce qu'il a parfois de moins noble. On est loin de la pensée exprimée par Charles Fourier en son temps : « Je me bats l'œil de toutes les constitutions. Je ne les lis pas. » De plus, du socialisme, Victor Considerant rejette l'abolition de la propriété privée comme l'idée d'égalité absolue et ne croit pas à la violence comme mode d'avènement d'un idéal sociétaire : l'Harmonie ne peut naître que de la libre adhésion de chacun au principe. La richesse de ce numéro est d'autant plus remarquable que, par la palette des approches mises en œuvre, on perçoit aussi bien la dimension internationale du fouriérisme via l'action propagandiste que les limites de l'influence d'un courant d'idées hésitant en permanence entre construction théorique et passage par la pratique, mais finalement broyé – ou peu s'en faut – par la réalité objective du combat politique mené selon les normes imposées par la démocratie parlementaire et par l'échec de la solution communautaire sur le long terme.